

# Soutien de Solidarité et Progrès à l'Appel des collectifs européens

→ Oui, la plupart des pays européens subissent une destruction des infrastructures de santé publique qui perdure depuis les réformes mises en place sous le plan Hôpital 2002 en France.

→ Oui, aujourd'hui, les coupes budgétaires dues à un système gestionnaire conduisant la politique de la dette, la destruction des lits d'hôpitaux et la perte de personnel qualifié et mènent à la privatisation de l'hôpital public qui laisse au bord du chemin les plus faibles.

→ Oui, la santé publique doit revenir au premier plan dans une mobilisation d'union citoyenne engagée hors d'un système partisan qui a fait preuve de sa complicité avec les forces financières.

Aussi, nous lançons un appel à l'union citoyenne au plus fort de la pandémie de CoviD-19 dans le monde. Cet engagement doit dépasser les frontières car chaque pays a droit à une santé publique de haute qualité. Aussi il faut urgemment élargir et unir les volontés citoyennes aux personnels de santé qui se battent pour le futur de l'hôpital public dans les pays européens.

La santé n'est pas un bien rentable mais un bien commun de l'humanité qui demande un engagement de tous à le défendre.

C'est pourquoi Solidarité et Progrès soutient les revendications issues du 29 des Collectifs européens de la santé et l'Appel à créer un Comité pour la santé dans l'esprit de la « coïncidence des opposés » de Helga Zepp LaRouche, présidente de l'Institut Schiller international.

Ne pas jeter sur la voie publique svp

## Pour une mobilisation sanitaire mondiale

**14 mai 2021** Cette déclaration a été publiée par le « Comité pour la coïncidence des opposés », en vue du Sommet mondial de la santé du 21 mai à Rome :

La sécurité sanitaire mondiale exige une infrastructure médicale dans tous les pays du monde - les grandes nations industrielles doivent immédiatement se mobiliser pour y parvenir !

La seule manière d'arrêter la pandémie de COVID-19 est de repenser la démarche à suivre. La combattre

exige de mettre en place des systèmes de santé performants dans chaque pays et au service de toutes les populations.

Une carte hospitalière modelée sur celle prévue par la loi américaine Hill-Burton de 1946 peut servir de référence. Elle visait à garantir à chaque Américain, quel

que soit son lieu de résidence, l'accès, dans un délai acceptable, à des soins de haut niveau et en nombre suffisant. Par cette loi, l'État garantissait à l'époque 4,5 lits d'hôpitaux pour 1000 habitants. Au-delà de l'équipement des bâtiments, il s'agissait d'assurer la disponibilité et la qualification du personnel requis pour cette mission.

Pour les cas d'urgence, l'hôpital temporaire de 1000 lits de Huoshenshan, construit en 12 jours à Wuhan en Chine, en 2020, est une belle démonstration de ce qu'on est capable de faire aujourd'hui. Aux Etats-Unis, le Génie de l'Armée américaine a également montré de grandes capacités de ce type en construisant de nombreux hôpitaux de campagne au printemps dernier.

Entreprenons cet effort simultanément partout dans le monde. Cela signifie que tous les pays doivent se mobiliser ensemble pour relever le défi, en mettant de côté les tensions et les conflits pour y parvenir.

De nouveaux variants du virus SRAS-CoV-2 font leur apparition, plus agressifs et plus contagieux, qui risquent d'anéantir tous les efforts des stratégies vaccinales. Pour le

Dr Dan Barouch, un immunologiste à la *Harvard Medical School* qui a participé à la mise au point du vaccin de Johnson & Johnson, ces nouveaux variants sont « plus contaminants » et, d'après les premières études, augmentent le risque létal. Ils ont « la propriété de pouvoir échapper partiellement aux anticorps, ce qui fait craindre qu'ils puissent réduire l'efficacité des vaccins ».

Nous sommes engagés dans une course contre la montre.

Dans ce contexte, notre réponse à la pandémie est une question d'importance existentielle pour l'espèce humaine. Elle requiert la coopération de toutes les grandes nations industrialisées. Un nouveau paradigme de coordination entre les principaux pays européens, les États-Unis, la Chine, la Russie et d'autres pays est essentiel.

On estime actuellement que le monde a besoin de 35 000 nouveaux complexes hospitaliers, surtout en Afrique, en Amérique latine et en Asie. Ces 35 000 nouveaux hôpitaux nécessiteraient l'équivalent de 110 réacteurs nucléaires de 900 MW (soit 19 GWh par an)

et 6,5 fois le débit de la Seine en eau potable (2 400 milliards de litres par an).

**Le monde  
a besoin de  
35 000 nouveaux  
complexes  
hospitaliers,  
de l'équivalent  
de 110 réacteurs  
nucléaires  
et 6,5 fois le débit  
de la Seine  
en eau potable.**